

Chères musiciennes et chers musiciens,

D'emblée je vous souhaite une bonne et heureuse année 2018.

Qu'elle soit remplie de joie, santé et bonheur ainsi que de partage et d'enrichissement artistique et culturel au sein de vos associations musicales.

Afin de faire face à l'évolution de la société, les administrateurs nationaux – présidents des fédérations régionales – ont lancé en septembre 2015 et mené tout au long des années 2016 et 2017, des chantiers d'investigation qui ont pour finalités essentielles une meilleure corrélation entre l'offre de l'UFF et la demande des groupes musicaux affiliés.

Il nous reste quelques mois jusqu'au congrès annuel, le 21 avril prochain, pour affiner les enquêtes en interrogeant les différents types d'acteurs.

Vous êtes musiciens, jeunes ou moins jeunes, chefs, encadrants, administrateurs ou présidents, vous trouverez sur le site internet des questionnaires qui vous donneront l'occasion d'exprimer votre avis sur un certain nombre d'orientations : les types de groupes musicaux ciblés, la nouvelle dénomination de la confédération.

Lors des assemblées générales – ordinaire et extraordinaire – vous pourrez prendre part aux votes sur les changements des statuts prenant en compte toutes les mutations envisagées ainsi que les nouveaux contours régionaux de la réforme territoriale.

Accrochez l'affiche jointe à ce bulletin d'informations dans vos salles de répétition, mobilisez les membres de vos associations, demandez leur de remplir les formulaires en ligne sur <http://www.uff.cc/>

Vos avis influenceront résolument sur les orientations et les actions que l'UFF entreprendra dans les années à venir.

Bien à vous tous,
Votre président, Michel Bing



Congrès UFF - Samedi 21 avril 2018 Musée Français de la Carte à Jouer Issy-les-Moulineaux

- 09h00 Accueil des sociétés
- 09h30 Examen individuel national
- 10h15 Ateliers/débats thématiques
- 11h45 Visite du musée
- 12h30 Déjeuner
- 14h15 Restitution des ateliers/débats
- 15h30 Assemblées générales extraordinaire & ordinaire
- 16h30 Remise de distinctions
- 17h00 Concert

Siège administratif de l'Union des fanfares de France

UFF
Les Dominicains - B.P. 60111
68502 Guebwiller cedex
Tél. : 03 89 74 30 30

E.mail : uff@uff.cc
Site internet : www.uff.cc

Technique
mêmes coordonnées

SOMMAIRE

Congrès 2018 - déroulement de la journée.....	1
Stage national de direction 2017.....	2
Membre de prestige UFF : Eurocuivres.....	3
CAMPA : journée thématique - Centre de ressources - 3 ^{es} Olympiades.....	4
Découverte : Laurent Renaud, créateur de trompettes baroques.....	6
Nouvelles des fédérations.....	8
L'UFF vous informe :	16
(appel à projet 2018 du Ministère de la Culture appel à candidature rencontre nationale 2020 dénomination UFF : donnez votre avis ! Wikiasso, un service)	



Stage national de direction d'orchestre de batteries—fanfares et harmonies

En région Alsace du 25 au 30 octobre 2017

Direction : Éric Villevière

Analyse d'œuvres : Arnaud Meier

La session 2017 s'est déroulée en Alsace du 25 au 30 octobre dernier. Les paramètres principaux ont été reconduits : intervenants, nombre de stagiaires, durée et applications pratiques.

Éric Villevière et Arnaud Meier ont œuvré en complète symbiose sur la direction d'orchestre, la préparation des partitions, la technique de répétition, l'analyse musicale, l'orchestration et les séances pratiques.

De l'avis général, ce binôme donne entière satisfaction et est à reconduire. Leurs qualités humaines, l'approche pédagogique, leurs compétences musicales et didactiques, leur capacité d'adaptation à chaque participant ont été très appréciées. Les contenus proposés, théoriques, pratiques, voire philosophiques, ont encouragé chaque stagiaire à repenser sa posture et ses missions de chef dans un champ d'application plus large. Leurs précieux conseils ont permis de constituer et/ou de compléter leur « boîte à outils ».

Ces journées de formation ont favorisé les échanges entre stagiaires de profils et de cursus très différents, mais dont les préoccupations d'en-

cadran se rejoignent. Ils ont particulièrement apprécié la durée du stage (5 journées pleines) et les cinq grandes séquences avec de vrais orchestres pour les expérimentations pratiques.

Une approche par « spots », pour aborder les points théoriques au fur et à mesure qu'ils se présentaient dans les partitions, a permis à chaque stagiaire de les appréhender selon ses connaissances et son savoir-faire. Ce choix pédagogique a rendu la formation encore plus dynamique, concrète et efficace. De plus, la très grande palette des parcours musicaux des stagiaires a amené les organisateurs et les intervenants à proposer des ateliers à la carte : séquences d'analyse et de gestique de base pour les stagiaires débutants, d'harmonisation et d'orchestration pour les plus avancés.

La détermination de proposer une formation « nationale » qui se déplace sur le territoire afin d'aller au plus près des différentes associations a bien fonctionné.

En effet, 6 participants sur 8 sont issus de sociétés implantées en Alsace, 2 sont venus de la région Ile-de-France. Deux cadres du Nord-Pas-de-Calais se sont désistés en dernière minute. Pour maintenir les bénéfices d'un petit nombre de stagiaires et permettre un suivi individuel et collectif du groupe, les organisateurs ont été obligés de refuser dix personnes intéressées par cette formation.

La moyenne d'âge des participants est de 35 ans. Le profil des stagiaires, se situant entre 20 et 46 ans, fait apparaître un parfait équilibre des genres (4 hommes et 4 femmes). La majorité d'entre eux ont déjà suivi plusieurs fois ce stage de direction au cours des années précédentes.

dégager une conception personnelle, d'en travailler la diction pour la proposer aux musiciens.

La méthode de travail est délibérément orientée vers une approche « musicale », la recherche d'une posture expressive et sensible. La technique est considérée comme un outil adaptable au service d'un propos artistique affirmé. Les recherches de solutions passent d'abord par un ressenti analysé (écoute précise) qui permet d'établir un diagnostic et par conséquent de déterminer un moyen technique adapté.

Le travail de la battue est donc secondaire et se détermine seulement en fonction de l'affirmation préalable du propos artistique.



Les stagiaires avec les 2 intervenants

Les apports et le temps consacré à l'analyse et méthodes d'investigation des partitions sont essentiels dans cette formation en binôme de formateurs (direction et analyse). De toute évidence une meilleure connaissance du texte permet à chacun de mieux appréhender la situation de direction, de mieux la gérer. C'est aussi un bon moyen d'optimiser l'observation des phénomènes. Les stagiaires confirment qu'un petit temps de travail personnel journalier pendant le stage permet d'améliorer

leur préparation et d'être plus à l'aise.

Ce stage donne à chaque participant la possibilité de disposer de plusieurs passages conséquents devant des orchestres qui ont été très coopératifs et intéressés par l'expérience. L'accueil a été, dans tous les cas, chaleureux, convivial, studieux et bienveillant. Les témoignages des musiciens sont nombreux et enthousiastes, et démontrent une fois de plus que cette expérience est également fort instructive pour les orchestres.

Comme l'année dernière, le tuilage du stage de direction avec celui du stage de batterie-fanfare de la Fédération d'Alsace a non seulement permis d'organiser un temps supplémentaire de direction, mais il a notablement enrichi la démarche en approchant de plus près la logique de répétition dans l'optique de la préparation d'un concert. Les liens humains et le plaisir de faire ensemble ont été très largement partagés entre tous les stagiaires (chefs et instrumentistes).

Une Académie... un Festival

Eurocuivres, c'est avant tout une invitation à la découverte de la musique en général et des cuivres en particulier !



Rémi Abraham (à gauche) avec la classe de cor

Cors, trompettes, trombones, tubas, euphoniums et percussions résonnent dans différents sites du Pays de Montbéliard pendant dix jours. Eurocuivres favorise la rencontre entre jeunes élèves, musiciens amateurs et musiciens professionnels d'horizons et de styles très variés.

Eurocuivres, c'est une aventure qui a commencé il y a 19 ans sous la houlette de Jean-Philippe Chavey, professeur de cor au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nancy et corniste de l'Orchestre National de Lorraine, qui en assure bénévolement la direction artistique et la présidence de l'association.

Les membres de l'Ensemble Hexagone dirigé par Pierre Dutot, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Bordeaux, étaient tous de la partie au démarrage.



Rémi Abraham à la direction

L'Académie Eurocuivres, c'est chaque année, plus de 120 passionnés de 7 à 77 ans qui viennent des quatre coins de France et aussi du monde entier dans cette région pour apprendre et perfectionner leur pratique instrumentale.

Cette Académie s'adresse aux musiciens de tous niveaux (du débutant au musicien très confirmé) et de tous horizons : harmonies, fanfares, écoles de musique, conservatoires...

L'organisation pédagogique repose sur une répartition entre le travail par classes d'instruments le matin, une pratique musicale d'ensemble l'après-midi et les concerts du Festival le soir.

Le travail instrumental avec les stagiaires s'adapte à leur niveau et à

leurs attentes qui vont de la pratique en orchestre d'amateurs, du projet personnel ou de la préparation aux concours d'entrée dans les conservatoires ou les orchestres les plus prestigieux.

La musique d'ensemble en différents groupes et en grand orchestre de cuivres permet aux stagiaires de jouer, entre autres, des œuvres spécialement arrangées pour l'Académie Eurocuivres par les intervenants.

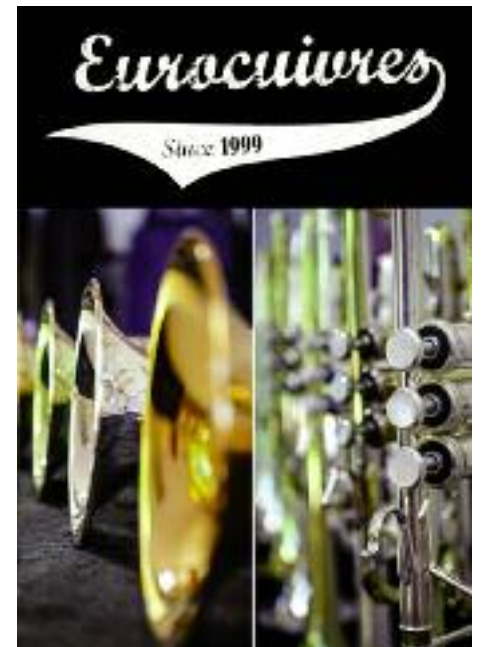
L'Académie Eurocuivres se déroule dans le cadre d'un Centre de Vacances déclaré auprès de Jeunesse et Sports. Pour les stagiaires mineurs, un encadrement spécifique est assuré en dehors de la musique par des animateurs qualifiés.

Eurocuivres organise également des Animations-Rencontres avec des jeunes de centres de loisirs, de centres médicaux spécialisés ou des familles par l'intermédiaire des centres sociaux, et des personnes âgées en allant dans des maisons de retraite. Ces Animations-Rencontres permettent de faire découvrir, dans un contexte différent, une réalité et une culture musicale souvent méconnues.

Les professeurs qui font travailler l'ensemble des stagiaires durant dix jours sont tous des musiciens professionnels, solistes des orchestres symphoniques et philharmoniques et/ou professeurs des conservatoires venant des quatre coins de l'hexagone. Chaque année, cette équipe pédagogique de haut niveau est renforcée ponctuellement par l'intervention d'autres solistes français et étrangers pour animer des master classes lorsqu'ils sont invités à se produire en concert.

Le Festival Eurocuivres, c'est chaque année, près de 10 concerts dans toute la région du Pays de Montbéliard, donnés par des solistes prestigieux, des groupes de très haut niveau et des ensembles de renommée internationale. Des artistes tels que Michel Becquet, Éric Aubier, David Guerrier, Fabrice Millischer, le Quintette de cuivres de l'orchestre de Paris avec Frédéric Mellardi et Bruno Tomba à la trompette, Jean Michel Vinit au cor, Guillaume Cottet Dumoulin au trombone et Stéphane Labeyrie au tuba y ont fait des prestations mémorables. On peut également y entendre le Brass Band de la Musique de l'Air de Paris, le German Brass, l'Ensemble Epsilon, l'Ensemble Odyssée, le GECA Brass, mais aussi des ensembles de jazz, des ensembles de percussions et même La Fanfare en pétard (spectacle de rue).

Une liste époustouflante pour les connaisseurs du monde des cuivres ! Des concerts accessibles à tous : musiciens amateurs de la région, élèves des conservatoires, la population locale et les touristes de passage. Ils sont tous gratuits !



Eurocuivres est le premier membre de prestige de l'Union des Fanfares de France. C'est l'occasion de créer un lien privilégié avec des associations ou entités, professionnelles ou non. Cette nouvelle catégorie de membres permet d'accueillir des associations ou structures en raison de leur spécificité ou leur renommée.

Plus d'info : www.eurocuivres.com

Journée thématique 8 octobre 2017

Conservatoire de musique Dutilleul – Clamart



Thématiques abordées :

- Apprentissage des cuivres naturels et à système
- Évolutions de la composition pour batterie-fanfare

Le directeur du Conservatoire de musique de Clamart, Xavier Le Masne, ouvre volontiers et régulièrement les portes de sa structure à la pratique amateur en général et aux batteries-fanfars en particulier.

En effet, il est sensible à nos réseaux d'orchestres à vent et a spontanément répondu favorablement aux sollicitations de la CAMPA pour composer la pièce imposée aux 3^{es} Olympiades des batteries-fanfars.

Pour cette journée thématique, il a volontiers accueilli les responsables fédéraux au plan national et en région de la CFBF, la FSCF et l'UFF, ainsi que les cadres des sociétés fédérées. L'auditoire était également composé d'étudiants, de musiciens, chefs, dirigeants, enseignants et compositeurs.

Le 1^{er} sujet, consacré aux complémentarités et liens entre l'enseignement des cuivres à système et des cuivres naturels, est à situer dans le contexte plus global des missions des établissements de l'enseignement spécialisé à destination de la pratique amateur. La DGCA – Direction Générale de la Création Artistique du ministère de la Culture et de la Communication – est notamment en train de travailler sur les évolutions de ces missions et de leur formalisation dans le prochain Schéma National d'Orientation Pédagogique.

Deux interventions très intéressantes, dont les détails seront en ligne sur le site de la CAMPA, se sont succédé :

- Alejandro Sandler et ses collègues pour une dissertation autour de la trompette naturelles de l'Antiquité à Brahms ;

- Florent Sauvageot pour un témoignage sur l'utilisation du clairon avec tous les élèves de la classe de trompette d'harmonie de l'École de musique d'Héricourt.



Alejandro Sandler et ses collègues

Au cours du débat qui suit, des exemples de dispositifs pédagogiques ont été exposés et des échanges sur les partis pris ont abouti à l'idée de constituer un recueil de piécettes et d'exercices progressifs qui puissent être utilisés par les enseignants et instructeurs des batteries-fanfars, mais aussi par des professeurs des écoles de musique et des conservatoires intéressés et interpellés par les vertus de la pratique des instruments naturels.

Le 2^d sujet portait sur l'évolution de la composition pour batterie-fanfare.

Quels répertoires pour quelles attentes ?

Les propos ont été illustrés par un travail de construction du compositeur Xavier Le Masne



Florent Sauvageot témoigne

avec l'Orchestre de Batterie-Fanfare de Paris sur *4'30 chrono*, pièce imposée aux 3^{es} Olympiades.

Sur le plan de l'écriture pour batterie-fanfare, de nouveaux procédés ont été introduits pour la première fois, en particulier un jeu aléatoire dans le cadre de réservoirs, un chromatisme inhabituel pour les cors Mib.

Il a également été discuté du tempérament particulier des instruments naturels et les moments précis des extraits de la pièce imposée où l'échelle naturelle est souhaitée.

Le travail en direct et les explications du compositeur ont complètement rassurés les chefs présents susceptibles de monter cette pièce dans la perspective de se présenter aux prochaines Olympiades.

Cette journée est venue compléter et enrichir les échanges d'idées et de bonnes pratiques entre encadrants et dirigeants des sociétés musicales – inter confédérations. Elle a également permis de créer un lien concret entre musiciens amateurs et professionnels, mais aussi entre groupes instrumentaux et compositeurs, contacts qui contribuent au décloisonnement et à la dédramatisation en rendant la création un peu plus accessible aux amateurs.

Il est indéniable que ce type de rencontres et d'échanges répond à cette volonté d'ouverture et de transversalité ainsi que de sensibilisation à la nécessité de formation des cadres.

Site Internet

Fondamentaux de la direction d'orchestre

Une nouvelle rubrique vient de paraître dans les Ressources dédiées aux cuivres de la batterie-fanfare. Les fondamentaux de la direction concernant tous les orchestres se déclinent en neuf points :

- Perception du tempo
- Géographie des mesures
- Levées
- Gestes actif – passif - binaire – ternaire
- Équivalences
- Changements de tempi
- Points d'orgue
- Conduite du son
- Spatialisation



Découvrez cette nouveauté sur le site internet de la CAMPA : <http://lacampa-bfh.org> onglet *Direction d'orchestre* rubrique *Quelques fondamentaux de gestique*

N'attendez pas, consultez les pages citées et donnez votre appréciation par le biais du questionnaire à remplir en ligne.

3^{es} Olympiades

des batteries-fanfars

19 & 20 mai 2018 – Janzé (35)

Favorisant les échanges interconfédéraux, elles sont accueillies dans le cadre des Grands Prix Nationaux (GPN) de la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF), et s'adressent aux batteries-fanfars des deux niveaux les plus élevés, à savoir Excellence et Honneur de l'UFF ou équivalent.

Derniers jours d'inscription – allez-y !

Laurent RENAUD, créateur de trompettes baroques



Laurent Renaud dans son atelier

Ce Frontenaysien de 37 ans construit des trompettes baroques depuis un peu plus de deux ans. La création commence au bout d'une venelle, à Frontenay-Rohan-Rohan. Au fond d'un local, sur un modeste établi, un simple pied à coulisse, une réglette et d'autres instruments du parfait bricoleur s'étalent. Depuis avril, l'homme façonne des trompettes baroques. À l'inverse de la trompette moderne, celle-ci n'a pas de pistons. La pression des lèvres définit le son avec des harmoniques nombreux dans les aiguës. « Certaines notes sonnent faux. Nos oreilles modernes ne l'acceptent plus. Je fais des trompettes néo-baroques avec des trous qui permettent de moduler ceci et de jouer un répertoire plus large. »

Tout a commencé à 12 ans. Jeune trompettiste, il tombe sur une scène de « Farinelli » où un musicien défie un castrat avec une trompette baroque. « Ce fut un choc. Comment faire autant de notes avec aucun piston ! Cette image m'est toujours restée en tête. »

Les années d'apprentissage et de pratique de l'instrument, dans sa version moderne, passent, mais les images et la musique de cette scène de film rôdent toujours.

Après avoir étudié l'acoustique et les bases de la facture instrumentale, puis plusieurs tentatives de modification d'une trompette de cavalerie, il se rend à l'évidence. Il devra fabriquer son propre instrument.

Employé en tant que technicien dans un bureau d'études d'industrie, il conçoit chez lui son instrument rêvé, sur un ordina-

teur grâce aux outils modernes de CAO – Conception Assistée par Ordinateur. Après de nombreux calculs, le squelette apparaît sur le papier. Le fournisseur de lai-



Trompette néo-baroque

ton trouvé, il se lance dans son petit atelier. Le trompettiste plie le matériau à la main, assemble, peaufine. Jusqu'au premier souffle. « J'avais l'impression d'avoir construit ma voiture de course et de faire les 24 h du Mans. »

Vient un premier prototype à trous, suivi de la création d'un blog. Puis les premières demandes l'ont poussé à fabriquer en petite série, et son travail a trouvé un écho auprès des musiciens dans toute l'Europe.

Vient ensuite une deuxième trompette pour un ami membre de la Garde républicaine.

« Depuis le départ j'explique tout sur mon blog et les réseaux sociaux. Grâce à ça, j'ai touché du monde. Mon travail a intéressé à tel point que les premières commandes tombent : ici un directeur de conservatoire de Corbeil-Essonnes, là un musicien belge ».

En un an Laurent Renaud en construit onze. « Je fais tout de A à Z. De la conception à la vente. Seul le pavillon n'est pas de moi. »

Chaque réalisation demande 40 heures de travail qu'il faut caser entre son cursus au conservatoire, son emploi et ses multiples activités artistiques.



Différents modèles de trompettes néo-baroques

Vient ensuite un modèle pouvant s'adapter aux diapasons modernes et historiques, abordable et destiné aussi bien aux musiciens expérimentés qu'aux structures d'enseignement. Une troisième version suivra ensuite, développée à partir de la synthèse des observations et demandes de ses premiers clients, permettant également, suite au développement de son activité et de ses moyens de fabrication, des possibilités de personnalisation diversifiées, tant sur le plan esthétique qu'acoustique...

Vendues au prix de 800 €, le succès de ses trompettes l'a poussé à devenir auto-entrepreneur. Dans ce parcours sans fausse note, l'artiste – artisan n'a pas de limite. Les idées bouillonnent même.

Extrait de La Nouvelle République

<http://www.lr-frrh.com>

www.facebook.com/LrFrrh.Trompettes.Neo.Baroques

Alsace

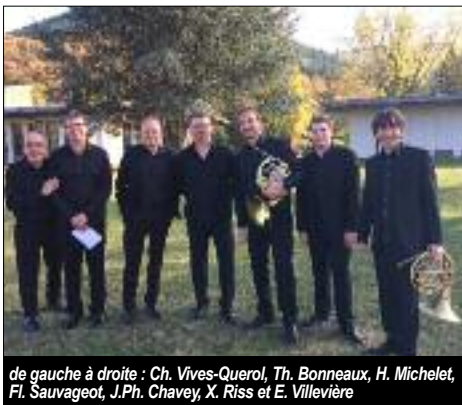
Le stage d'orchestre de batterie-fanfare à Wintzenheim

Cette année, la Fédération d'Alsace de l'UFF a réuni 34 stagiaires dont 28 en batterie-fanfare et 6 alsaciens en stage de direction d'orchestre. La session s'est déroulée du samedi 28 octobre au mercredi 1^{er} novembre 2017 près de Colmar. Ce stage a été un succès à plusieurs titres.

L'équipe pédagogique, un peu différente cette année, mais toujours aussi soudée et complice, était constituée de musiciens de très haut niveau, en capacité de transmettre à chacun des stagiaires ce dont il a besoin tout en faisant en sorte que l'ensemble du pupitre et tout l'orchestre puisse progresser : Éric Villevière, à la direction de l'orchestre, Hervé Michelet pour les trompettes Mib, Florent Sauvageot pour les clairons Sib, Jean-Philippe Chavey pour les cors Mib, Christian Vives-Querol assisté de Xavier Riss pour les basses et Thierry Bonneaux pour les tambours et percussions.

Les stagiaires étaient volontaires, engagés, investis, mais aussi sympathiques, polis et attachants. Ce n'est pas inutile de le dire, cela fait même plaisir de pouvoir l'affirmer !

Moins de jeunes adultes, car ils ont eu des difficultés pour se libérer de leurs contraintes professionnelles, mais plus de jeunes et d'adolescents, représentant cette année les trois-quarts des effectifs.



Âgés entre 9 et 64 ans, les stagiaires sont issus des associations d'Alsace : Bourgfelden, Bruebach, Hangenbieten, Hochfelden, Kuttolsheim, Riespach et Wingen ; des Vosges : Eloyes et de Rhône-Alpes : Saint-Georges d'Espéranche.

Et enfin, responsables de la fédération, stagiaires et intervenants ont apprécié des bénévoles très sympathiques, toujours disponibles et serviables.

Le répertoire a été choisi pour son éclectisme des styles permettant d'aborder différents modes de jeu, allant des pièces traditionnelles écrites par Pierre Bigot, aux compositions plus actuelles de Jean-Jacques Caplier, Jean-Jacques Charles, Mériadec Rufet et Christian Tavernier.

Le mode d'apprentissage par le biais de l'oralité a été abordé, ou plutôt utilisé, lorsqu'il permet-

Suite extraite de Carmen de G. Bizet, *La cumparsita* de G. M. Rodriguez et *Amazing Grace*, le tout dans des arrangements explosifs.

Puis, les stagiaires se sont produits au sein de différents petits groupes (les cors, les percussions, les petits cuivres) sous la houlette de leurs intervenants respectifs.

En conclusion, la troisième partie a offert au



tait d'appréhender et de s'approprier plus naturellement un rythme inhabituel, une mélodie répétitive ou difficile à lire. Cette approche a décuplé la capacité d'écoute et la concentration des musiciens. Ils étaient davantage attentifs aux autres, à la fois au sein d'un même pupitre et entre les différents pupitres.

Le programme des journées était bien équilibré entre les séquences de techniques spécifiques à chaque pupitre, les ateliers en petits ensembles et les répétitions d'orchestre. Pour les clairons et les trompettes Mib, l'échauffement a été réalisé tous les matins sur les cuivres à système.

Par ailleurs, le séjour a été agrémenté par une fin d'après-midi à la patinoire et une soirée récréative autour de spécialités culinaires et viticoles de différentes régions.

Pour conclure en beauté cette session de formation, un concert de fin de stage a donné à entendre tout d'abord le septuor des intervenants composé de deux trompettes, deux cors, un saxhorn, un tuba et une batterie dans un répertoire très diversifié : *Rondeau* de J. J. Mouret,

public venu nombreux la prestation en orchestre de batterie-fanfare réunissant l'ensemble des stagiaires et leurs professeurs sous la direction d'Éric Villevière dans le programme musical cité plus haut.



Enfin, le chevauchement avec le stage national de direction d'orchestre de batterie-fanfare et d'harmonie a créé une ambiance très conviviale, voire festive...

En 2018, le stage se déroulera du mercredi 31 octobre au dimanche 4 novembre. Notez les dates, les inscriptions sont ouvertes !

Alsace (suite)

La BF de Saint Louis Bourgfelden fête ses 70 ans en musique

Créée en 1947, la Batterie-Fanfare de Bourgfelden est actuellement présidée par Michel Géniale et constituée de trente-cinq musiciens. Jalonné de nombreux premiers prix remportés lors de différents concours, son parcours a été placé sous le signe de la fidélité et de l'amitié.

Le concert du 70^e anniversaire s'est déroulé dans la très belle salle de spectacle de la Coupole de Saint-Louis, en deux grandes parties. Pour débiter la première, leur chef Cédric Decize a présenté un répertoire courant pour batterie-fanfare composé par Guy Coutanson, Alain Lantin, André Souplet et Daniel Tasca. C'était son dernier concert, car ce tubiste de Franche-Comté a par-

couru durant quatre ans près de 200 kilomètres chaque semaine pour assurer les répétitions de cette phalange qu'il a conduit avec brio. Pour preuve, le très beau projet soutenu dans le cadre du Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs, qu'il a réalisé en partenariat avec une troupe de théâtre et des comédiens professionnels sur le thème de la Première Guerre mondiale intitulé *Frères Soldats*, dont les musiques ont été composées par Daniel Tasca. Le chef a su faire un beau travail notamment sur le plan de la qualité du son d'orchestre. Pour conclure cette première partie, Cédric Decize qui est sur le départ pour des raisons d'éloignement, a cédé la baguette à son jeune et prometteur adjoint Alexis Schirch, puis à Émilie Chabrol, qui a été choisie pour lui succéder, une musicienne professionnelle titulaire d'un Master

pédagogique de saxophone et qui prépare son Diplôme d'études supérieures de direction d'orchestre à la Haute École de Bâle en Suisse. Pour cette occasion, elle a dirigé quelques extraits du spectacle cité plus haut *Frères Soldats*. La Fédération lui souhaite beaucoup de succès et la possibilité de mener cette batterie-fanfare sur des chemins inédits avec la musicalité dont elle est capable.

Avant l'entracte, M.M. Jean-Marie Zoellé, le Maire de Saint-Louis, la troisième ville du département, et Michel Bing ont remis des médailles à plusieurs musiciens fidèles et assidus.

Pour la seconde partie, la batterie-fanfare locale s'est offert le luxe d'avoir un orchestre invité d'honneur : le Brass Band du Grand Est, un ensemble de cuivres composé essentiellement de musiciens professionnels des orchestres symphoniques et professeurs de conservatoires d'Alsace et de Franche-Comté. Présidé par Florent Sauvageot, professeur de trompette du CRD de Mulhouse, et dirigé par Mathieu Naegelen, professeur de trombone du CRR de Besançon, ce très bel orchestre a produit un programme d'excellente qualité avec des pièces maîtresses de la scène internationale du brass band.

Un grand bravo aux musiciens amateurs et professionnels pour le plus grand bonheur d'une salle comble d'auditeurs et des mélomanes avertis.



Emilie Chabrol arrive

Cédric Decize sur le départ

La Fanfare des Sapeurs-Pompiers de Schleithal soutenue par le FEIACA

La Fanfare des Sapeurs-Pompiers de Schleithal, qui se situe dans la plus pure tradition de la Fanfare de cavalerie, interprète la quasi totalité du répertoire de la prestigieuse Fanfare montée de la Garde Républicaine de Paris. Au cours de ces dernières années, une dizaine de jeunes musiciens formés en interne ont rejoint les rangs de la fanfare locale. Ceci contribue à la pérennité de ce groupe instrumental tout en exigeant de nouvelles perspectives artistiques.

Un projet inédit a été conçu pour élargir leur répertoire en s'orientant vers la musique des périodes baroque et classique. Il a été soutenu financièrement par le ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de l'Appel à projets du Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs. Il a également bénéficié d'un accompagnement de la Fédération d'Alsace de l'Union des Fanfares de France.

Pour acquérir les spécificités stylistiques et les modes de jeu, les dirigeants ont fait appel à des musiciens professionnels spécialisés en musique « ancienne », et notamment dans la technique spécifique des cuivres naturels.

C'est ainsi que Marc Hégenhauser, titulaire des Diplômes d'État de professeur de trompette et de direction d'ensembles à vent, membre du Strasbourg Brass Quintet, chef d'orchestre et directeur d'école de musique, a adapté des pièces du répertoire de Sigismund Neukomm. Ce compositeur, organiste, théoricien, critique et chef d'orchestre, né à Salzbourg en 1778 et mort à Paris en 1858, a énormément écrit pour les cuivres de l'époque.

Le fruit de ce travail, réalisé sous la direction de Marcel Hiebel, le chef de la fanfare locale, a rehaussé l'office religieux de la Sainte Barbe, patronne des hommes du feu, de l'unité territoriale des Sapeurs-

Pompiers de Wissembourg, le 25 novembre dernier.

Avant la célèbre *Marche des trompettes d'Aïda*, la Fanfare de Schleithal a interprété trois extraits de la musique de Sigismund Neukomm : un *Maestoso* pour l'Intermède après l'Homélie, un *Allegro* pour l'Offertoire, un *Moderato* pour la Communion.

La présence des responsables nationaux et régionaux à cette manifestation, Michel Bing et Astride Jund, a été très encourageante pour le président Claude Griesemer, le chef Marcel Hiebel et les musiciens.

Astride Jund



Marcel Hiebel dirigeant la fanfare de Schleithal en l'église St Pierre et Paul de Wissembourg

Bourgogne

Quand une fanfare de clairons accueille une fanfare de trompettes



Les Trompettes Montbardaises ont reçu les Trompettes de Mulhouse les 27 et 28 mai 2017 pour une rencontre en fanfare. Après un accueil très chaleureux les membres des deux fanfares ont fait connaissance musicalement lors d'une répétition pour la mise en commun de deux pièces. Le samedi soir les deux sociétés se sont produites en concert à la MJC de Montbard. Elles ont joué à tour de rôle un répertoire spécifique à chaque groupe instrumental. Puis elles se sont réunies pour interpréter ensemble deux pièces pour batterie-fanfare complète de Pierre Bigot et Manuel Bernal. La soirée s'est terminée par un échange de cadeaux en souvenir de ce week-end très convivial.

Le dimanche matin les Alsaciens ont visité le Parc Buffon puis le Musée Buffon qui forment un ensemble patrimonial d'exception et invitent à un voyage de l'histoire médiévale au siècle de Lumières. La municipalité de Montbard a offert les billets d'entrée aux invités. Les visites terminées, les membres des deux sociétés se sont retrouvés autour d'un repas amical avant le départ des Trompettes de Mulhouse.

La venue des Trompettes Montbardaises en Alsace est prévue en fin d'année 2018 pour partager les festivités organisées par les Trompettes de Mulhouse à l'occasion de leur 120^e anniversaire.

Edwige Saget

Champagne-Ardenne

Un nouveau président fédéral



Patrick Arbelin a été élu président de la Fédération de Champagne-Ardenne de l'Union des Fanfares de France lors de l'assemblée générale fédérale le 18 juin 2017.

Douanier en retraite, Patrick Arbelin n'est pas inconnu à l'Union des Fanfares de France, puisqu'il a été membre suppléant du Conseil d'administration national en 2003 et 2004 et a contribué à la mise en place du contrat originel avec les assurances Macif. Il œuvre en tant que membre du Conseil d'administration régional depuis la création de la Fédération Champagne-Ardenne de l'UFF en 1990.

Il est également membre du Conseil d'administration de l'Association « Les Noës Loisirs » dont la BF est une section et il préside l'Association de quartier du Mont Saint Loup.

Patrick Arbelin est titulaire de plusieurs distinctions honorifiques telles que la médaille d'honneur des douanes, la médaille de bronze Jeunesse et Sports, la médaille d'or avec Palme d'Or de l'UFF.

La musique a toujours été au centre de ses activités, et ce malgré un travail l'obligeant à réaliser de fréquents déplacements. Passant du chant choral exercé pendant 8 ans à la pratique instrumentale, il a joué dans différentes formations comme Les Trompettes de Chaumont (52), la Fanfare « En Avant » de La Rochelle (17), la Fanfare Saint Menges (08), Les Trompettes de Troyes et de Saint-André et enfin la Batterie-Fanfare « Les Noës Loisirs » dont il est l'actuel directeur musical.

Patrick Arbelin

Midi-Pyrénées

Stage de perfectionnement musical à Montferrier

La Fédération de Midi-Pyrénées a organisé un stage de perfectionnement pour harmonie et batterie-fanfare, les 28 et 29 janvier 2017 à Montferrier (Ariège), avec le soutien de l'École de musique de Laroque d'Olmes. Une cinquantaine de musiciens issus des sociétés d'Auterive, de Blagnac, de Lavelanet, de Plaisance du Touch,

de Saint-Loup-Cammas et de Saint-Lys, a participé à ce stage placé sous la responsabilité technique de Thierry Jean, directeur de la batterie-fanfare municipale de Blagnac, ancien trompette de la Musique Principale des Troupes de Marine.

L'encadrement était assuré par deux musiciens professionnels et trois étudiants en niveau supérieur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse.

Outre la technique instrumentale travaillée par pupitre, quatre pièces ont été étudiées en orchestre : *Swing March* de Guy Coutanson, *Élégance* de Richard Regel et Patricia Guenand, *Trade Mark* de Franck André et Jean-Marie Bousquet et *Entrance* de Daniel Tasca.

Pour clore cette formation musicale, le dimanche 29 janvier en après-midi, les stagiaires et l'encadrement ont offert au public un

petit concert où les morceaux étudiés ont été interprétés. À cette occasion, monsieur Frédéric Laffont, maire de Montferrier, ainsi que son adjointe à la Culture, madame Joëlle Serin, ont pu découvrir le travail effectué au cours de ces deux journées. Outre l'intérêt pédagogique évident, les participants ont apprécié ce week-end musical et convivial.

La prochaine édition de ce stage de perfectionnement musical se tiendra les 27 et 28 janvier 2018 au centre de vacances « La Freychède » à Montferrier.

Pour tout renseignement technique :
Thierry Jean : jean.thierry41@gmail.com
Pour tout renseignement administratif :
Georges Delmas : gfdelmas@orange.fr

Jean Escaich



Le concert de clôture du stage

Nord - Pas-de-Calais

BF en Folies

En octobre 2017, la batterie-fanfare était de retour sous son meilleur jour pour la 4^{ème} édition de *BF en Folies* qui a su une nouvelle fois montrer une superbe image des batteries-fanfars de notre région.

Cette année, le regroupement s'est fait à Santes, où la société, dirigée par Xavier Boussemart et

présidée par Patrice Mouton, s'est beaucoup investie, avec l'aide de la municipalité, pour accueillir au mieux cet événement musical. À partir du samedi après-midi, les 70 musiciens étaient encadrés par Christophe Lefèvre, directeur de la Batterie-Fanfare de la Musique de la Police Nationale à la coordination globale, et des professeurs pour chaque instrument.

Cette expérience humaine et musicale a été

impulsée en 2014 par la FRSM (Fédération Régionale des Sociétés Musicales) et par la Fédération Nord - Pas-de-Calais de l'UFF. Durant le week-end, Patrick Robitaille, président de la FRSM et Laurent Liégeois, président de la Fédération UFF Nord - Pas-de-Calais, ont rappelé l'investissement des fédérations musicales dans le soutien à la pratique des instruments de batterie-fanfare.

Comme à l'accoutumée, le week-end s'est achevé par un concert avec en première partie la BF de Santes et en seconde partie l'ensemble des stagiaires. Christophe Lefèvre a profité de cette occasion pour faire un bilan intermédiaire de ces quatre années de *BF en Folies* en constatant le net progrès réalisé par les participants. Le concert a également été l'occasion de dévoiler la ville hôte de la prochaine édition : Wavrechain sous Denain, les 29 et 30 septembre 2018.



Christophe Lefèvre, entouré des stagiaires

Le Festival d'Évin-Malmaison 2017

140 ans que la Lyre évineoise a vu le jour avec monsieur Demarquette. 140 ans de passion, de musique et de souvenirs. Quoi de mieux pour fêter cet anniversaire un peu spécial que de le célébrer avec plus de 400 musiciens.

Ainsi était la volonté première de Philippe Delfosse, président de la Lyre évineoise et organisateur de l'événement, qui ne souhaitait pas « auto-fêter » les 140 ans mais avant tout de les partager avec un maximum de personnes. Ainsi, cet anniversaire s'est déroulé en quatre temps :

- le concert de Printemps, la veille du festival, qui lançait l'année des 140 ans !
- le festival : 14 harmonies (13 invitées et la Lyre évineoise), festival labellisé UFF. Un parcours de 4 kms en ville avec un final sur une grande place. 430 musiciens ce dimanche. Tous les Hauts de France étaient réunis.

- puis s'est enchaîné le Barbecue de la Fête de la musique, plus intimiste, où tous les musiciens se sont retrouvés avant les vacances pour une journée mémorable.

- et enfin, le concert des Automnales évineoises « spécial 140 ans ! » sur le thème de *Retour vers le futur*, 14 morceaux symbolisant 140 ans d'histoire.

Le projet remonte à septembre 2014 afin d'avoir le soutien de la municipalité très tôt pour laisser le temps nécessaire à l'élaboration de ces 140 ans.

Philippe Delfosse souhaitait le faire avec un partenaire essentiel, en dehors de la mairie : l'UFF. « Il y en a plus dans deux têtes que dans une seule et ça a permis une diversité que nous n'aurions pas eu seul » explique Philippe Delfosse. Les musiciens ont pu goûter une nouvelle manière de diriger l'orchestre grâce à la double direction lors du concert des Automnales par Sébastien Callemyn et Guy Souchères qui ont

mis en place toute la partie musicale. Un énorme succès qui va au-delà de toute espérance avec une explosion des effectifs présents et une organisation sans faille.

Les tambours de Dunkerque classés

Le pupitre de tambours de l'Orchestre d'harmonie de Dunkerque a souhaité être classé dans un niveau UFF.

L'Union des Fanfares de France a ainsi répondu favorablement à cette sollicitation en définissant des épreuves de classement et en missionnant un juré national, à savoir Jean-Pierre Brisson, ancien directeur des études de tambour-major au Conservatoire militaire de musique de l'Armée de Terre. Pour compléter le jury, la Fédération Nord - Pas-de-Calais de l'UFF a mandaté Jean-Louis Raison, professeur de percussions au Conservatoire à Rayonnement Régional de Douai.



Jean-Brisson, juré national, annonçant le classement

Cette audition s'est faite dans le cadre du festival d'Évin-Malmaison au cours de la matinée du 4 juin.

Deux épreuves étaient au programme : *Bataillon 117*, morceau sélectionné dans la liste d'œuvres imposées par l'UFF et *Diversions*, œuvre au choix, création d'un des membres des tambours de la Côte d'Opale. L'ensemble a été classé au niveau Excellence au sein de l'Union des fanfares de France. Un signe d'excellente vitalité du tambour sur le littoral !

Féd. NPDC



430 musiciens pour le final sur la grande place d'Évin-Malmaison

Basse-Normandie

Tous sont des musiciens qui s'ignorent



Découverte de la trompette

Une nouvelle action de sensibilisation musicale a été menée à Caen. Elle s'est déroulée au sein du Centre Socio-Culturel de la Pierre Heuzé, en partenariat avec l'Avenir Caennais.

Jacky Desclos, directeur musical de la formation caennaise accompagné de quelques musiciens ont assuré le contenu technique et pédagogique de l'action.

Il s'agissait d'une approche de découverte naturelle. La plupart des enfants des quartiers défavorisés, sont souvent capables d'identifier un instrument de musique sans même en connaître le nom. Par contre, ils n'ont jamais eu l'occasion d'en toucher un. Pour eux, prendre réellement un tel objet en main et la découverte d'une possible pratique musicale en réussissant à produire un son ne peut être qu'une révélation.

Toute l'animation repose sur la mise en œuvre de l'aptitude naturelle de tous les humains à jouer avec les sons. La première étape est celle du langage pour laquelle l'enfant, progressivement et par imitation, apprend des mots qui prennent un sens. Il suffit, ensuite, d'une découverte de la capacité de produire un son physiquement maîtrisé avec un instrument pour donner à l'enfant l'envie de continuer à en apprendre la technique.

Déroulement de la séance

1 - Les instruments sont simplement posés au sol ou exposés dans leur boîte à portée de main des enfants. Curieusement, on constate que presque tous les enfants regardent ces objets comme des bijoux inaccessibles.

2 - Dans un premier temps, nous avons démontré rapidement aux enfants qu'ils maîtrisent déjà des sons, avec leur voix, en frappant dans les mains. Nous leur avons fait découvrir qu'ils savent maîtriser leur propre production sonore, la voix normale, la grosse voix grave, la petite voix aiguë.

3 - Nous avons expliqué que le son qu'on entend est une vibration qui est transmise par l'air. Le travail du musicien sera seulement d'utiliser une technique pour faire vibrer l'air : le pincement pour un instrument à vent ou le frottement d'une corde, un choc pour un instrument à percussion, un sifflement pour des flûtes, une vibration des lèvres avec une embouchure de cuivre, une anche avec un bois...

4 - Chaque technique de production sonore, seulement des sons isolés sans mélodie (surtout pas de démonstration virtuose), est appliquée sur chaque instrument en repérant les instruments graves et les instruments aigus.

5 - Ensuite, tous les enfants ont été invités à essayer de produire un son avec un (ou plusieurs) instrument de leur choix. La réussite de production sonore par chaque enfant a été vécue comme une victoire, avec une envie de recommencer évidente qu'il faut parfois satisfaire pour dépasser l'incrédulité.

Les éléments mémorisés

Cette expérience de production sonore, par sa rareté, sera inévitablement mémorisée à long terme. Si l'enfant s'est intéressé à l'apparence de l'instrument, sa taille, son poids, sa sonorité, il ne s'intéresse généralement pas à son nom. C'est normal. Il est en pleine découverte d'une technique de production sonore, comme c'était le cas de ses essais de babillage avec la parole. Les assemblages de sons et le sens viendront naturellement plus tard.



Il est difficile de choisir un instrument...

Lors d'une telle présentation qui peut paraître simpliste, il faut être conscient que l'enfant, pour toute sa vie, aura découvert sa capacité à utiliser un instrument, capacité qu'il pourra mettre en œuvre tout de suite si ses parents acceptent de le mettre en formation dans une école de musique ou même beaucoup plus tard en devenant adulte.

Attention, comme pour la pratique d'une langue parlée, l'apprentissage réel d'une pratique instrumentale devra passer ensuite par de nombreux essais et répétitions afin que des adaptations nerveuses se mettent en place, pour obtenir une maîtrise suffisante destinée au plaisir de la production sonore.

D'autres séances sont en projet dans le cadre d'une convention de partenariat conduite entre la Caisse d'Allocations Familiales du Calvados et l'Avenir Caennais.

Eric Marck

L'Avant Garde de Lisieux

Le 4 novembre dernier, l'Avant Garde a fêté la patronne des musiciens au Théâtre de Lisieux. Afin d'innover et prouver l'éclectisme de la formation Lexovienne, qui est à la base une batterie-fanfare, les responsables ont décidé d'ouvrir son répertoire à l'harmonie.

C'était l'occasion pour les augerons d'inviter des musiciens bas-normands. Parmi ceux-ci, des membres de l'Harmonie de Lisieux, l'Écho Moyausain, les Diables Bleus de Mondeville, l'Avenir Caennais, ainsi que quelques anciens qui avaient répondu présents, pour cette soirée musicale qui se voulait également un rassemblement « œcuménique » de musiciens venus d'horizons différents.

Les dirigeants de Lisieux avaient décidé de revisiter le répertoire de marches militaires dans un théâtre complet et devant un parterre de personnalités locales et régionales du monde politique et musical.

La Ville de Lisieux était représentée par messieurs Paul Mercier, 1^{er} maire-adjoint et Daniel Delacrouet, maire-adjoint à la Vie associative. Monsieur Jacky Desclos, président de la Fédération de Basse-Normandie et vice-président de l'UFF nationale était l'ambassadeur des instances musicales.

À l'issue de ce concert qui a été de très bonne facture et après les applaudissements nourris du public, les personnalités présentes prirent la parole. Monsieur Mercier adressa ses félicitations, en son propre nom et en celui de la municipalité. Monsieur Desclos félicita à son tour les responsables et les musiciens de l'Avant Garde de Lisieux pour cette très belle soirée. Il remercia l'ensemble de la formation pour son dévouement en faveur de la pratique musicale amateur et sa fidélité à l'Union des Fanfares de France.

Pour conclure ses propos, il a souligné l'aspect novateur de la programmation et se réjouit de voir le répertoire de marches militaires, véritable pan du patrimoine musical français, remis au goût du jour. La soirée musicale s'est achevée devant un public enchanté et conquis, qui a applaudi sans retenue l'interprétation de ces pièces et l'heureuse initiative des dirigeants de l'Avant Garde de Lisieux. Ce moment, qui se voulait culturel et convivial, s'est ponctué par un cocktail offert par la Ville de Lisieux.



La BF de Lisieux au théâtre

© E.Marck

Basse-Normandie (suite)

La Fanfare Municipale Pétruvienne

C'est le 1^{er} mars 2016 sous l'impulsion de messieurs Jacky Marie, maire de Saint-Pierre sur Dives et Jean-Pierre Taillebosq, qu'a été créée la Fanfare Municipale Pétruvienne.



Remise des récompenses

mais aussi sur les communes limitrophes. L'association est affiliée à l'Union de fanfares de France depuis sa création. Elle a montré son attachement à l'instance nationale en organisant l'Assemblée Générale de la Fédération de Basse-Normandie. La formation du Pays d'Auge fait preuve de dynamisme et de dévouement envers la pratique musicale en se portant candidate, en partenariat avec la Ville de Saint-Pierre-sur-Dives et la Fédération de Basse-Normandie de l'UFF, à l'organisation d'un festival en 2019.

Le 11 novembre dernier, cette jeune formation fêtait sa première Sainte-Cécile avec la programmation d'un concert. Pour cette occasion, les musiciennes et musiciens Pétruviens étaient dirigés par monsieur Jean-Pierre Taillebosq, le directeur musical.

La Fanfare Municipale Pétruvienne, forte d'une vingtaine de musiciens rayonne sur la commune,

La soirée de Sainte Cécile, placée sous la présidence de madame Vaudeloges, maire-adjoint qui avait reçu mandat de monsieur Jacky Marie pour représenter la commune, et de monsieur Jacky Desclos, président de la Fédération de Basse-Normandie de l'UFF, était l'occasion pour les dirigeants de la Fanfare Municipale Pétruvienne de récompenser les musiciennes et les musiciens pour leur assiduité et leur engagement. À l'issue du concert, madame Vaudeloges félicita les musi-

ciens en précisant leur utilité sur ce territoire et les assurant de son soutien et de celui de l'ensemble du conseil municipal de Saint-Pierre-sur-Dives.



© Claire Coeuret

Jacky Desclos, président fédéral et vice-président national adressa ses félicitations aux musiciens et remercia chaleureusement le président pour la création d'une nouvelle fanfare dans le Calvados. Il se réjouit doublement car la naissance de la Fanfare Municipale Pétruvienne comble un vide dans ce secteur du Département. Le président termina son propos en leur souhaitant longue vie et succès.

Pour finir en apothéose, la soirée s'est poursuivie par un banquet d'environ 150 convives.

Jacky Desclos

Haute-Normandie

Les 120 ans de la Renaissance de Limésy

Roger Nicolle, le président de la Renaissance de Limésy organisait les festivités du 120^{ème} anniversaire de sa fanfare le 28 mai 2017. Pour l'occasion il a invité plusieurs sociétés musicales affiliées à l'UFF à prendre part à la manifestation.



En arrière plan l'ancienne bannière et devant la nouvelle

Ainsi, les musiques d'Angerville-la-Martel, d'Ancourt, de Limésy et le show band de Fréville accompagnés de majorettes ont profité de ce dimanche après-midi pour défiler dans les rues de la ville, et donner un concert en plein air.

Cet événement était aussi l'occasion de rendre hommage à monsieur Roger Nicolle qui avait réussi à redonner vie à la Renaissance de Limésy

après qu'elle ait été en veilleuse pendant plus de trente ans.

Il a été félicité par la municipalité qui a offert une nouvelle bannière à la fanfare.

Décès de M. Sylvain Pernelle

C'est avec une grande émotion que nous avons appris le décès de monsieur Sylvain Pernelle, ancien trésorier de l'UFF Haute-Normandie, à l'âge de 69 ans des suites d'une longue maladie.

C'est un homme qui aimait la blague car pour demander de régler les cotisations annuelles il avait toujours un mot pour rire. Son travail était toujours fait avec soin et sérieux. Pendant une vingtaine d'années, il a été trésorier au sein de la fédération régionale, poste qu'il a dû abandonner l'année dernière en raison de sa maladie.

Les membres du bureau de la Fédération de Haute-Normandie de l'UFF présentent leurs sincères condoléances à son épouse, à ses enfants et petits enfants dans ses moments très difficiles.

Cordialement,

Rémy Ponty

A l'attention des sociétés musicales affiliées à l'UFF :

Pensez à envoyer les informations (communiqué, article de presse, photo de bonne qualité...) concernant vos activités musicales à vos présidents fédéraux, en vue d'une parution dans les prochaines éditions de « UFF info ». Rappel : le contenu des textes doit donner des informations d'ordre culturel, pédagogique, événementiel... et être en adéquation avec les objectifs de l'Union des Fanfares de France.

Provence-Alpes - Côte d'Azur

Nécrologie : Georget Daumas n'est plus



Le 28 septembre dernier, Georget Daumas, président de l'Espérance de Cannes s'est éteint.

Il serait facile de parler ici de la perte ressentie par toutes et tous, qu'ils aient été musicien(ne)s, majorettes, ou simples cannois, car, Georget Daumas semblait à tous aussi immuable que la colline du Suquet, centre historique de la ville des Festivals et siège de la société qu'il dirigeait depuis 1942 !

Mais, une fois, passées les joies et les peines que chacun garde en son cœur, le folklore lié à une personnalité haute en couleur, les anecdotes de plus de 75 ans d'une vie active au service de la cité cannoise (conseiller municipal, président de l'association des marchés, etc.), il est bon de ne pas oublier la trace musicale profonde qu'il a su imprimer.

Certains garderont l'image d'un papet provençal. C'était mal le connaître.

Sa longévité à la tête de l'Espérance (chef depuis 1942, président depuis 1969) a permis à la formation de bénéficier d'une stabilité inégalée, de traverser bien des tempêtes et surtout d'évoluer.

À la grande époque des corsos fleuris, il crée un corps de majorettes et ainsi commence à accueillir des jeunes filles dans ce qui était alors une formation masculine. Un grand nombre de celles-ci deviendront musiciennes ensuite.

Il y a un conservatoire à Cannes, labellisé conservatoire à rayonnement départemental.

C'est Georget Daumas, alors conseiller municipal, qui en avait demandé la création au maire d'alors en 1978. Son objectif, permettre à ses musiciens, sortis comme lui de la «Scala du Suquet», de s'améliorer. D'ailleurs, c'est l'Espérance qui réglera leurs inscriptions.

Il s'entendra tellement bien avec le premier directeur de ce conservatoire, Philippe Bender, que

celui-ci, aussi directeur musical de l'Orchestre de Cannes, commandera plusieurs œuvres pour réunir les deux formations. Il obtint aussi le détachement d'un professeur du conservatoire pour diriger l'Espérance et ainsi la faire progresser, transformant la fanfare en véritable orchestre d'harmonie.

Alors que l'Espérance voit sa moyenne d'âge lentement augmenter, il initiera tout d'abord des présentations d'instruments par des membres de l'orchestre en uniforme dans les écoles primaires du quartier. Puis, il approuvera l'achat d'instruments pour la création d'un «orchestre à l'école» dans l'une d'elles. Dernière décision, une nouvelle action vers les scolaires, cette fois-ci dans un lycée et la mise en place d'un corps de tambours.

Georget Daumas était aussi un ardent défenseur du bénévolat, des «pratiques amateurs» et de la joie de vivre en musique. Il manquera à plus d'un Cannois qu'ils soient passés, ou pas, par les fameuses «caves» de l'Espérance.

Les 90 ans de la Jeunesse Niçoise

Le 26 juin dernier, sur le miroir d'eau de la coulée verte à Nice, la Jeunesse Niçoise a fêté dignement ses 90 ans, entourée de 250 musiciens de six sociétés des Alpes-Maritimes : l'harmonie de Saint Paul de Vence (dir. Maurizio Lozano), la Fanfare de Villefranche sur Mer (dir. Philippe Bourges), l'Espérance de Cannes (dir. Christian Léonetti), la Lyre d'Argile de Vallauris (dir. Fabrice Moretto), la Musique des Sapeurs-Pompiers de Nice (dir. Romain Mussault) et la Casa'rmonie de Valbonne (dir. Fred Borri).



Moment de partage pour l'anniversaire 250 musiciens présents

La fanfare niçoise a deux heures durant ravi le public d'aficionados et de passants. Résolution tournée vers le partage, ce concert d'anniversaire était organisé pour démontrer les liens étroits unissant les sociétés. Ainsi, les morceaux d'ensemble ont été privilégiés par rapport aux démonstrations individuelles des orchestres et chaque chef est venu diriger à son tour ce que les Anglais qui se promènent le long du rivage appellent « the massed bands ».

Mais aussi, loin de se cacher, les musiciens faisant partie de plusieurs ensembles ont été applaudis et remerciés pour leur implication au service de la

pratique musicale en amateur. C'est ainsi que l'on a pu voir flûtistes, trompettistes, saxophonistes, etc. aller de droite à gauche suivant les besoins.

Signalons enfin la présence de nombreux anciens musiciens de la Jeunesse Niçoise qui, pour une après-midi, avaient revêtu la tenue rouge et noir en l'honneur de leur chère *alma mater*. Présents sur les rangs, ils n'ont pas hésité à emboucher leurs instruments pour participer à l'événement.

Bien évidemment, le concert s'est terminé par la traditionnelle remise de récompenses (médailles de l'UFF, du Département et de l'Assemblée Nationale) et par une réception en mairie sous la présidence bienveillante de monsieur Rudy Salles, 3^{ème} adjoint au maire délégué au tourisme, aux relations internationales et à l'animation des quartiers.

Casa'rmonie et pourquoi pas ?

C'est comme cela que le projet un peu fou de l'Astro-Concert a vu le jour.

Mais qu'est-ce que l'Astro-Concert ? C'est la rencontre entre un chercheur, Philippe Stee, directeur de recherche au CNRS et astrophysicien à l'Observatoire de la Côte d'Azur et un orchestre, la Casa'rmonie, dans un lieu magique, le plateau de Calern à Caussols (1300 m d'altitude) au-dessus de Grasse (06).

Ainsi, le 1^{er} juillet à l'occasion de la Nuit des Coupoles Ouvertes, grande fête de l'astronomie organisée tous les deux ans, la Casa'rmonie a parsemé la conférence de Philippe Stee de musiques de films de science-fiction : *Dune*, *Theme from Starship Troopers*, *Alien*, *Symphonic suite from Star Trek*, *Star Wars Epic I & II*.

Le programme collait au sujet, avec, par exemple, la bande originale d'*Alien* pour annoncer la partie intitulée « La vie dans l'univers, sommes-nous seuls ? » et *Star Trek* pour celle sur les voyages interstellaires.

Enfin, il y avait le lieu : une doline, affaissement du sol et amphithéâtre naturel à l'acoustique étonnamment claire et précise. En fond, un bâtiment composé des fameuses « bulles » de l'architecte Antti Lovag. Au centre, éclairé par les jeux de lumière et les lampes de pupitres, l'orchestre et le conférencier. Sur les bords, le public.

Et à 21h30, une fois la nuit tombée, tout commença. La soirée fut un succès. D'après les organisateurs, 1500 personnes (sur les 7000 présentes sur le plateau) ont assisté à l'Astro-Concert. Le rendez-vous est pris pour la prochaine édition, dans deux ans.

Il est à signaler que ce n'était pas la première coopération de la Casa'rmonie avec le CNRS. Elle avait participé en mars à la Semaine du Cerveau, illustrant la conférence de Chiara Giacomini sur le cerveau du musicien.

En 2018, une nouvelle coopération pendant un symposium sur l'asymétrie est déjà programmée.



Astro-Concert ou la rencontre entre un chercheur et Casa'rmonie

Provence-Alpes- Côte d'Azur

Les Saintes Cécile



L'Espérance et David Lisnard, maire de Cannes

Comme partout en France, les sociétés musicales de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont dignement fêté la sainte patronne des musiciens. Cette année, toutefois, pour trois ensembles des Alpes-Maritimes, cette célébration était le moment d'une première.

Cela a commencé le 26 novembre en l'église Notre Dame du Suquet, au sommet du centre historique de Cannes. En effet, pour la première fois depuis 1942, l'Espérance de Cannes a célébré Sainte Cécile sans son emblématique chef de musique et président historique, Georget Daumas, décédé en octobre dernier. Dans un vibrant hommage tourné résolument vers l'avenir, le nouveau président a rappelé tout ce que l'orchestre devait à cette forte personnalité et insisté sur les derniers projets encouragés par monsieur Daumas, un orchestre à l'école lors des activités périscolaires et la mise en place d'un

corps de tambours au sein d'un lycée, deux projets appuyés techniquement par l'UFF PACA. Ces actions, tournées vers l'avenir et l'éducation artistique de la jeunesse, ont été plébiscitées lors de son allocution par David Lisnard, maire de Cannes, qui vient de signer une convention avec les ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale pour arriver à 100 % d'Éducation Artistique et Culturelle pour les élèves cannois.



La Jeunesse Niçoise

Cela est bien connu, pratiquer la musique au sein d'un orchestre est le signe indéniable d'une grande jeunesse d'esprit. Ce ne sont pas les musiciens de la Jeunesse Niçoise qui nous contrediront. Pour la première fois depuis bien longtemps, la formation niçoise a tenu, le 2 décembre à l'occasion de la Sainte Cécile, un concert en salle. Ancienne batterie-fanfare, reconvertie il y a quelques années en harmonie, la fanfare a frôlé l'extinction jusqu'à la reprise en main, il y a 4 ans, par une équipe – président /

trésorier / directeur – plus qu'énergique. Pour ce dernier événement des festivités à l'occasion des 90 ans de la société, tous se sont retrouvés devant un public venu nombreux dans les salons de l'hôtel West End sur la promenade des Anglais à Nice pour interpréter un panachage de morceaux allant des marches traditionnelles au jazz, en passant par les musiques de film.

Enfin, le 9 décembre, c'était au tour de la Lyre d'Argile de Vallauris d'honorer Sainte Cécile en l'église Sainte Anne-Saint Martin. Cette célébration a donné lieu à une innovation avec la présence du chœur Art et Terre qui a interprété plusieurs pièces accompagnées par l'harmonie.



La Lyre d'Argile de Vallauris

Tous, musiciens, chanteurs et encadrants des deux formations ont été ravis du résultat et se sont promis de renouveler l'expérience sans attendre l'année prochaine.

Frédéric Borri

Pays de la Loire

Didier Lorient, nouveau président de la fédération régionale, se présente



Didier Lorient

Âgé de 50 ans, je suis chargé de mission à la direction départementale des territoires de la Sarthe, où j'interviens dans le domaine de la communication et de l'appui au pilotage.

J'ai commencé la musique à l'âge de 9 ans. Mon père sapeur-pompier au centre de secours de la Flèche, c'est tout naturellement au sein de sa batterie fanfare affiliée à l'UFF que je débute au pupitre des clairons, sous la baguette de Jean-Claude Pellois. Au collège, j'ai la chance de pouvoir intégrer pendant 4 ans une activité musicale sur les pauses méridiennes. Chaque semaine à raison de 1h30 j'y apprends et travaille le solfège et le chant. À la batterie-fanfare, je passe par les pupitres de trompettes de cavalerie et cors.

En 1982, j'intègre l'école de musique associative de l'Harmonie de Mareil sur Loir, commune distante de 3 kilomètres du domicile familial. J'y apprends la trompette d'harmonie. Je continue cette double activité musicale jusqu'en 1990. La vie professionnelle m'éloigne de La Flèche pendant quelques années. En 1999, de retour en Sarthe, nous nous installons dans la commune de Oizé, à une vingtaine de minutes du Mans. Le hasard veut que nous louions la maison que vient de quitter un musicien de Requeil. Je ne tarde pas à recevoir la visite du directeur de la BF de Requeil, Bernard Touchet et de son président Alain Plessis. Ils ne mettent pas longtemps à me convaincre de les rejoindre, j'intègre la BF à l'hiver 1999. Je commence au pupitre des clairons, puis assez rapidement je me dirige vers celui des cors que je ne quitte plus. La BF de Requeil, forte d'une trentaine d'exécutants, n'est affiliée à aucune confédération musicale.

Ayant gardé de bons souvenirs de l'UFF, nous prenons contact avec son président Georges Daspe, puis adhérons à la fédération des Pays de la Loire où nous participons aux stages fédéraux. En 2005, j'intègre le bureau au poste de secrétaire. En 2008, sur les conseils du président du Conseil Général de la Sarthe, nous travaillons sur le projet de création d'une union départementale. En partenariat avec le siège national, nous rédigeons les statuts. L'UD Sarthe voit le jour en 2009. J'en assure la présidence jusqu'en 2017. Parallèlement je suis élu vice-président de la fédération régionale. A ce poste, je mets en place le projet de BF « Ephémère ». La BF participe aux rencontres nationale de l'UFF à Caen et à Lille. En 2016 Georges Daspe souhaite passer la main, à l'été 2017, je lui succède à la présidence. Mon objectif à ce poste est de donner un nouveau souffle à notre fédération en associant encore plus nos sociétés adhérentes à la vie de notre fédération.

Didier Lorient

Picardie

Orchestre d'Harmonie des Jeunes



L'Orchestre d'harmonie des Jeunes de l'Oise

Le stage de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Oise s'est déroulé à Pierrefonds en juillet 2017. Après une année d'interruption, une redéfinition de l'action fédérale a permis de relancer ce stage.

Accueillis dans un cadre merveilleux, l'École agricole privée de Pierrefonds au pied du Château, les quarante musiciens encadrés par une nouvelle équipe a travaillé pendant les quatre journées un programme éclectique présenté lors d'un concert en l'église attenante.

Le programme était composé de *The secret of the White rose*, une musique qui fait hommage aux victimes de la Seconde Guerre mondiale – *Windows of the world* – *Dance of the fire* – *Lord of the ring*, la musique du Seigneur des anneaux, composée d'après le livre et non du film.

Pour 2018, le stage sera renouvelé et deux concerts sont en cours de programmation à l'issue de la prochaine édition.

Les 175 ans de la Fanfare de Bonneuil-les-Eaux

La fanfare de Bonneuil-les-Eaux a fêté le 16 décembre dernier, à l'occasion de sa Sainte Cécile ses 175 ans d'existence, en présence de nombreuses personnalités, Olivier Dassault député de l'Oise – Jean Cauwel conseiller régional – Nicole Cordier maire de Bonneuil-les-Eaux et vice-présidente du Conseil départemental.

Le député Olivier Dassault, président d'honneur de la fanfare, a rappelé que sa date de création remontait au règne de Louis Philippe et à l'année du décès de Stendhal.

Elle a ainsi été fondée en 1842 par l'instituteur de Bonneuil-les-Eaux, Jean-Louis Piat, qui la dirigea longtemps, a rappelé Guy Flandrin. « *C'est l'une des plus anciennes de l'Oise et sans doute de France ; et mon souhait sera qu'elle puisse accrocher un jour à sa bannière la médaille des 200 ans.* »

Le président souligne que malgré son grand âge, la fanfare a encore honoré en 2017 une vingtaine de cérémonies patriotiques et de concerts grâce à la persévérance de ses musiciens. De fait, il semble que musique rime avec longévité si l'on s'en tient aux nombreuses médailles remises samedi soir à plusieurs d'entre eux.

Ainsi Pierre Cornilleau, fondateur des établissements éponymes, est médaillé or pour 60 années par la CMF (Confédération musicale de France). Jean-François Besset totalise 61 ans. Claude Gathé a été médaillé or par l'Union des fanfares de Picardie pour ses 71 ans de fidélité, ainsi que Colbert Gathé pour 56 années. Citons encore Alexandre Vanpoucke, « jeune » chef de musique

honoré pour 35 ans de présence fidèle, et Danielle Darcy, entrée à la fanfare en 1975 et récompensée pour ses 30 années de secrétariat dans l'association.

Mais la palme des palmes revient assurément à Guy Flandrin, qui totalise 72 ans de pratique musicale. « *J'ai appris la musique à l'âge de 13 ans à Dury, près d'Amiens, avec un professeur qui ne rigolait pas du tout, et lorsque je suis arrivé à Bonneuil-les-Eaux, mon beau-père qui présidait alors la fanfare m'a mis le pied à l'étrier* » résume ce musicien de 85 ans.

Un âge respectable qui n'a pas entamé son côté boute-en-train comme le remarque sa secré-



Les récipiendaires autour du président d'honneur et de la bannière épinglée.

taire : « *Une soirée avec Guy et vous êtes sûr de ne pas vous ennuyer : il excelle toujours à raconter des histoires et chanter.* » Il en a encore donné la preuve samedi soir en revêtant une tenue d'époque de gendarme et en chantant devant un public médusé, drapeau à la main, *La Madelon*, juste accompagné de Pierre Cornilleau et Jean-François Besset à la trompette et saxo.

Extraits du Journal « *Courrier Picard* » – 19/12/17

Poitou-Charentes

Une nouvelle organisation pour les examens

Inspirés de l'expérience acquise depuis plusieurs années, les responsables de la Fédération Poitou-Charentes de l'UFF ont organisé l'édition 2017 des examens d'une manière innovante, avec le soutien de l'ASSEM 17. En effet, afin d'écartier toute erreur de morceaux et pour simplifier le travail des responsables des orchestres, qui, parfois, expriment des difficultés à les obtenir, la fédération a pris en charge la gestion des

partitions des morceaux imposés. Un nouveau planning de passage des candidats devant le jury a permis d'éviter le stress et profiter du temps d'attente entre deux épreuves pour la concentration. Les quatre membres de jury ont été répartis en deux bureaux coordonnés par le président fédéral : pour la formation musicale Mickaël Michaud et Nicolas Nabti, et pour la technique instrumentale Christophe Simonnet et André Telman.

Ce travail a permis d'auditionner les candidats en consacrant beaucoup de temps à chacun

pour que les jurés puissent transmettre les « critiques » et conseils. Jérémy Malinaud, le président fédéral a obtenu l'accord de la famille, de nommer le trophée fédéral récompensant le candidat obtenant la meilleure note, « Bruno CHALUMEAU », en hommage à l'ami fidèle à ces examens qui les a quittés récemment. « Je suis sûr, qu'il a tendu l'oreille vers nous tout au long de cette journée ».

Jérémy Malinaud

Les 110 ans de la Fraternelle

La salle des fêtes de Saint Georges d'Espéranche a fait le plein de mélomanes pour venir souffler les 110 bougies de la Fraternelle le week-end des 18 et 19 novembre, avec une affiche qui donnait le ton de l'évènement.

Ce sont les percussions de la batterie-fanfare qui ont ouvert le bal avec une présentation originale comme il est de coutume à la Fraternelle, puis l'ensemble de cuivres et enfin la batterie-fanfare complète.



Les tambours de la Fraternelle

Une belle invitation au voyage sous les baguettes de Serge Guinet, d'Élodie Tilan et de Fabrice Martinet, qui a amené le spectateur à visiter les différents ensembles de la formation, avec des musiciens prêts à tout pour séduire un public déjà tout acquis à leur cause.



La Fraternelle

Et la publicité n'était pas mensongère au vu des prestations qui annonçaient un concert montant crescendo avec l'invité d'honneur : la Musique de la Légion Étrangère. Dirigé par le

Lieutenant-colonel Lardeux, le Major Dantin et l'Adjudant-chef Dumont, Tambour-major, l'ensemble a transporté l'assistance dans le monde magique d'une représentation alliant talent et humour pour une séquence digne de la Légion.

Le final réunissant les deux orchestres n'a fait que confirmer la qualité du spectacle. Tant et si bien que le dimanche matin, les Saint-Georgeois étaient venus nombreux aux côtés du maire Camille Lassalle, saluer le défilé et l'aubade offerts par la Musique de la Légion Étrangère.

Elodie Tilan



La musique de la Légion Étrangère sur le parvis de la mairie de St Georges d'Espéranche

Distinction

Le directeur de l'Orchestre d'Harmonie de Lille Fives, Hervé BRISSE, décoré de l'Ordre National du Mérite

Entre tuba et direction d'orchestre, stages et conférences, émissions télévisées ou événementiels créatifs, Hervé BRISSE est partout où la musique avance et où les passerelles se tendent entre les artistes et les genres. Après des études au Conservatoire d'Amiens puis au CNSM de Paris où il décroche plusieurs Premiers Prix, bientôt suivis de Prix Internationaux, Hervé devient tuba solo à l'Orchestre National de Lille. Musicien éclectique engagé, enseignant, chef d'orchestre, producteur à Radio France, directeur artistique de documentaires à France 3, il crée des liens et suscite des rencontres originales entre artistes et formations musicales de tous horizons : amateurs et professionnels, DJ, stars de la chanson française... à travers différents genres musicaux : classique, musiques actuelles, slam, électro, musiques du monde, pop, chanson française...

Au sein de l'Union des Fanfares de France, Hervé a collaboré à de nombreux projets. C'est grâce à Hervé que Fan'Harmonies, le festival des rencontres musicales, concours national UFF 2015 a pu se tenir, Hervé étant conseiller artistique de l'opération.

Hervé est également directeur de l'Orchestre d'Harmonie de Lille-Fives, présidé par Maxime Geraut et affilié à notre fédération. Nous adressons toutes nos félicitations à l'orchestre qui a animé musicalement la cérémonie de remise de médaille à Hervé, sous le regard attentif de dizaines de musiciens et de personnalités de renom, dont Jean-Claude Casadesus, fondateur de l'Orchestre National de Lille.

Un beau défi relevé avec brio !

L'UFF nationale et la fédération régionale lui adressent leurs sincères félicitations.

Laurent Liégeois



Hervé Brisse, décoré de l'Ordre National du Mérite

Appel à projets 2018 du Ministère de la Culture

Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs

Ce fonds s'adresse à toutes les sociétés de l'Union des Fanfares de France. Il encourage les musiciens et encadrants amateurs à réaliser un projet en partenariat et avec l'aide de professionnels. Il incite les groupes instrumentaux à découvrir des styles de musique inhabituels, à partager une action avec d'autres formes artistiques (danse, théâtre, arts plastiques, etc.) ou à se lancer dans un projet même un peu fou.

Laissez aller votre imagination !

L'UFF peut vous aider à formaliser votre projet et à affiner vos idées.

Le dossier complet est disponible sur le site www.uff.cc, rubrique *actualités*.

Pour tout renseignement, n'hésitez à nous contacter au 03 89 74 30 30.

Appel à candidature pour accueillir la Rencontre nationale avec concours en 2020

Dans la perspective de donner la possibilité aux groupes musicaux de partager des moments forts dans une ambiance conviviale et chaleureuse, l'UFF lance un appel à candidature auprès de ses associations membres pour accueillir la Rencontre nationale à la Pentecôte 2020.

Le témoignage des organisateurs des quatre éditions précédentes, confirme que l'organisation de ce type de manifestation d'envergure nationale, engendre, il est vrai, beaucoup de travail, mais apporte aussi une dynamique certaine. Elle renforce la cohésion d'une association, soude les sociétés d'une fédération, mobilise les associations d'une commune, engage les élus pour accueillir, tous ensemble, les sociétés de la France entière dans d'excellentes conditions et pour les meilleurs moments qui resteront dans les souvenirs des participants.

Alors, n'hésitez pas : il suffit aux dirigeants volontaires de contacter le siège administratif pour échanger sur les possibilités en moyens humains et financiers, les infrastructures ainsi que sur les idées de festivités et d'animation du territoire.

Union des **uff** Fanfares de France

Cette DÉNOMINATION existe depuis 1963
Qu'en pensez-vous ?

Voulez-vous garder ou changer la dénomination ?

Il s'agit de notre confédération mais aussi et surtout de la vôtre !

Votre avis est primordial

Laissez libre court à votre imagination...
Faites des propositions de mot, d'expression de visuel ou de logo...

Déposez votre avis sur le site www.uff.cc avant le 15 mars 2018

Wikiasso.fr, un site créé par l'UFF

WikiAsso.fr est un site Internet réalisé par l'UFF dans le but de réunir en un seul lieu et d'offrir à ses membres tout ce qu'il faut savoir sur le fonctionnement des associations.

Ce site a été conçu selon les principes de Wikipédia par Laurent Liégeois, président de la Fédération du Nord – Pas-de-Calais et vice-président national.

Des fiches méthodologiques, rédigées par Jean Escaich, président de la Fédération Midi-Pyrénées et 1^{er} vice-président national, développent les spécificités des associations, ainsi que les obligations et responsabilités de leurs dirigeants. Elles abordent les tenues administratives et financières, les droits et les devoirs, les démarches à effectuer auprès des différents organismes, etc.

Si vous avez des sujets que vous maîtrisez particulièrement et que vous souhaitez partager vos connaissances, n'hésitez pas à nous en faire part, nous publierons vos articles.